Journée nationale des Patriotes

17 mai 2009

1. Est-ce que les Patriotes de 1837-38 seraient fiers de ce que les Québécois sont devenus? Seraient-ils fiers de la façon dont nous formons les élèves, ces citoyens qui prendront leur place dans un avenir très proche? Toute une question n'est-ce pas? Chacun a sa p'tite idée là-dessus, mais permettez-moi de vous parler d'une chose dont ils seraient très fiers, soit celle d'avoir ajouté des cours d'éducation à la citoyenneté à l'école, c’est-à-dire des cours où ils ont l’occasion de débattre de toute sorte d’enjeux. Vous comme moi, n’avez pas eu l’occasion de vivre de telles expériences à l’école, et c’est dommage…

2. Je voudrais vous raconter comment il n'a pas toujours été facile de se former un idéal politique au Québec...

- 1959 : ça vous dit quelque chose? J'avais 10 ans et

* Maurice Duplessis est décédé...son successeur meurt en quelques mois. Des élections sont annoncées sur un fond de scandale…
* - Aux élections de 1960, les Libéraux l'emportent avec un slogan retentissant : « Il faut que ça change »!
* - j'avais alors 11 ans, et déjà je m'intéressais à ces questions… politiques : j'avais alors demandé à mon père :
  + 1. pourquoi y disent ça p'pa, « Il faut que ça change »?
  + C'est trop compliqué d'expliquer ça à un enfant!
  + J'chus pus un enfant!
* 2 ans plus tard, en 1962, le ministre Libéral des ressources naturelles René Lévesque lançait un autre slogan : « Maîtres chez-nous ».
  + pourquoi y dis ça, p'pa, « Maîtres chez nous »?
  + C'est trop compliqué d'expliquer ça à un ...euh...Tu comprendrais pas…
  + Ça s'pourrais-tu que les Canadiens-français se sont toujours faits exploiter par les Anglais et que maintenant on est capable de prendre notre place?
  + T'es trop jeune pour comprendre ces choses-là mon p'tit gars!
* Y'avait pas moyen d'en savoir plus à cette époque-là! Mais nous les jeunes d'alors, même à 13 ans et depuis que la télévision nous renseignait sur toute sorte de questions, on était fébriles parce qu'on sentait qu’il y avait des changements dans l’air et qu’on pouvait jouer un rôle dans cette société afin de la débarrasser de son slogan si pessimiste « Nés pour un p’tit pain »! Mais j’étais trop jeune pour m’engager socialement plus à fond.
* En 1969, (j'avais 20 ans), j'ai fait du porte à porte pour le PQ dans le quartier Rosemont à Montréal; je terminais mes études pour devenir enseignant d'histoire au secondaire.
* Le PQ, nouvellement fondé, proposait des changements qui m'apparaissaient « normaux». Mon père, ne comprenait pas pourquoi je me fatiguais à faire du porte à porte alors que quelques mois plus tard, je serais prof, avec une job à vie!
  + Veux-tu me dire pourquoi tu fais ça du porte à porte?
  + Parce que je crois dans les nouvelles idées du PQ : il parle de construire un pays!
  + C'est rien que des niaiseries, ces idées-là!
* (Vous aurez compris que mon père était resté attaché aux idées des Libéraux!)
  + voyons donc p'pa, on a la chance d'élire des gars et des filles qui veulent travailler pour que tout le monde soit égal, des vrais citoyens, pas juste des gens nés pour un p'tit pain comme vous dites; y veulent créer des jobs pour les Québécois, des jobs pour nos ingénieurs, nos ouvriers, nos architectes, nos économistes, nos profs d'universités, d'écoles et pis, tout ça, va se faire en français! C'est pas vos Libéraux qui penseraient comme ça, hein?
  + Ça arrivera jamais une victoire de ton PQ! Tu vas voir qu'avec monsieur Bourassa et monsieur Trudeau, le Québec va prendre sa place.
* voilà mes premiers cours d’éducation à la citoyenneté! J’avais beaucoup de questions, mais peu de réponses : la politique c’était pour les Grands (il fallait avoir 21 ans pour voter, jusqu’en 1970)!, et les femmes ne venaient d’obtenir le droit de voter qu’en 1940, soit à peine depuis 30 ans!
* Mon engagement social se limitait à faire du porte à porte afin de faire connaître la sociale-démocratie prônée par un seul parti, le Parti Québécois.
* Mon père passait ses hivers en Floride, il a appris la victoire du PQ en 1976 et ça le chicotait pas mal :
  + - Je lui écrivis qu’il n’y avait pas de barrières qui l’empêcheraient de passer les frontières à son retour!!! Et que tout se passait bien au Québec malgré le départ de plusieurs concitoyens inquiets.
    - Mon père est décédé 2 ans plus tard sans pouvoir voir ce qui était survenu des Québécois de 1960 : que de changements il aurait alors constaté! Le peuple reprenait vie et reprenait confiance en ses moyens.
    - (Mon père n’a pas non plus connu son p’tit fils qui dès l’âge de 2 ans connaissait 3 phrases: Je m’appelle Sébastien, j’ai 2 ans et je vote PQ! Quel honte il aurait été pour mon père ☺).

4. Ces anecdotes visaient ceci :

- L’éducation à la citoyenneté ça s’apprend jeune, et l’école est un excellent milieu pour faire développer l’esprit critique nécessaire pour juger les propositions et promesses de nos gouvernants.

Grâce aux nouveaux cours d'éducation à la citoyenneté instaurés depuis la réforme des programmes en 1999, dorénavant, à partir de la 3e année du primaire jusqu'à la 5e année du secondaire, tous les élèves québécois suivent des cours d'histoire et d'éducation à la citoyenneté qui leur permettent d'apprendre que, désormais, il est possible d'améliorer sa société en s'y engageant! Pas beau ça! On y parle des rapports entre les citoyens et l'État, les rapports entre les citoyens et les nouveaux arrivants, les rapports entre les citoyens et les voisins.

- Si nos ancêtres Patriotes avaient pu s'exprimer aussi librement et démocratiquement, ils n'auraient pas été considérés comme des rebelles comme on les nommait alors! Ils ont voulu obtenir les droits que tout peuple aspire obtenir, soit d'élire des représentants qui leur soient imputables : il n'y a rien de plus démocratique que cet idéal. De plus, ces idées « libérales » du 19e siècle se rapportant à l’affirmation nationale soutenaient que « la souveraineté du peuple s’oppose au pouvoir de la monarchie » (programme, p. 47).

Pour y arriver :

1. Depuis l’Acte constitutionnel de 1791, la population pouvait fonder et joindre des partis politiques : ainsi naquit le parti canadien vers 1792 qui changea son nom en 1827 pour le parti patriote.
2. Ils en ont fait des assemblées de cuisine, partout dans la Province; ils ont attiré des milliers de personnes dans ces grandes assemblées, beaucoup plus que ce qu’on en attire de nos jours! Le gouverneur de l’époque, Gosford a même interdit ces assemblées, ce qui allait à l’encontre des principes démocratiques…
3. Ils ont boycotté les produits britanniques pour montrer qu’ils étaient capables de vivre sans…
4. Désemparés devant la popularité de ces « résolutions », (il y en avait 92!), résolutions qui réclamaient une plus grande autonomie de la Chambre des députés (enlever le droit de véto du gouverneur…), la responsabilité ministérielle (que les membres du conseil exécutif – les ministres de l’époque – soient nommés parmi les députés et non pas nommés par le gouverneur), que les Canadiens-français aient accès à la fonction publique (réservée aux Canadiens-anglais), ainsi que la protection de la langue française. Jugeant ces « demandes » trop exigeantes, les dirigeants britanniques ont déclarés les Patriotes hors la loi : plusieurs ont dû se sauver de peur d'être faits prisonniers ; certains ont dû prendre les armes parce qu'on les menaçait, et il y a eu des morts.
5. On les a déclarés rebelles, traîtres, on en a fait des prisonniers, on en a exécuté, on en a exilé...
6. Curieusement, dix ans plus tard, en 1848, les Patriotes ont obtenu en partie, ce pour quoi ils s'étaient battus, soit l'obtention d'un gouvernement responsable, et ce pour quoi on les avait aussi menacés...et certains des Patriotes de 1837-38 ont même été élus ...députés!
7. Leur force, c'était d'avoir pris conscience qu'à plusieurs, il était possible de changer le monde!
8. C’est pourquoi, aujourd’hui, quand je considère que les cours d’éducation à la citoyenneté ont été associés à l’histoire, et ce, dès la 3e année du primaire, ça me dit que nos jeunes auront des occasions pour débattre, pour réfléchir et pour participer à l’amélioration de la société. Voilà un aspect des nouveaux programmes qu’il nous faut conserver! Voilà un élément que nos ancêtres Patriotes auraient apprécié!

Merci de votre attention